

## EXPOSITION D'ART PAKISTANAIS CONTEMPORAIN A LA GALERIE RENARD

4/234

30 Juillet 2008

Catégorie : EXPO'TIN

La galerie Alexis Renard, 5 Rue des deux ponts dans l' Ile St Louis présente en collaboration avec Moulin de l'Est-The Windmill Gallery une exposition d'art contemporain du continent indien à partir du 26 septembre 2008, notamment d'oeuvres de jeunes artistes pakistanaises, **Aisha Abid Hussain**, Isbah Afzal, Nerissa Fernandez et Sobia Naeem.

La galerie, fondée en 1999 et située sur l'île saint Louis, est spécialisée dans les antiquités islamiques et indiennes.

Abordant des sujets résolument modernes, le travail de ces artistes s'inscrit dans la longue tradition de la peinture de miniature qui, à l'origine, illustrait les splendides manuscrits royaux des souverains indo persans.

Toutes les quatre ont étudié la peinture au prestigieux National College of Arts (NCA) de Lahore, dont elles sont originaires, et qui est considérée comme la capitale artistique du pays. Ce savoir faire ancestral leur fut transmis par un 'Ustaad' (maître).

Leur apprentissage fut axé sur l'étude, particulièrement fastidieuse, des techniques de la miniature indo persane.

D'une profonde sensibilité, ces artistes puisent leur force créatrice dans cette tradition ancienne afin de témoigner de leur époque.

Qu'elles soient abstraites ou figuratives, leurs œuvres sont toujours le fruit d'un imaginaire fertile et d'une grande introspection.

L'inspiration initiale de **Aisha Abid Husain** fut puisée dans les journaux intimes tenus par sa mère dans lesquels elle traitait des peines et des traumatismes engendrés par les relations entre les hommes et les femmes. Avec le temps, cette inspiration prit une autre dimension.



Elle travaille selon l'idée de la spirale, colonne vertébrale du journal, mais aussi tourbillon exerçant une forte influence qui l'entraîne et l'élève, à l'image d'un vortex.

L'intérêt de son travail réside dans les multiples interprétations que l'on peut en donner :

la dimension personnelle prenant une dimension plus générale, historique ou même politique selon la perspective sous laquelle on l'aborde.

Ainsi, lorsqu'elle utilise de vieilles pages de journal rongées par les termites, elle effectue un parallèle entre l'absence de certains mots et les pans de l'Histoire que l'on occulte avec le temps.

Selon l'artiste, le journal intime est le recueil des émotions et des sentiments exprimés sous forme de mots qui constituent un réseau, le texte, qui est élaboré avec patience et dévouement tout comme le sont les relations humaines.

Du point de vue formel, elle superpose ses waslis, les couvre de denses réseaux de formes géométriques et répétitives dont les contrastes de couleurs ou les gradations de tons sont frappants. L'abstraction semble poussée à l'extrême mais n'empêche jamais la lisibilité des images presque 'infusées d'une lumière divine'.

Progressivement, le travail de l'artiste prend une nouvelle orientation avec la représentation de ses fameux carnets et de vertèbres.

Il est intéressant de noter qu'elle fut formée à la miniature traditionnelle par Ustaad Bashir Ahmed, et à la miniature contemporaine par Imran Quereshi.

Isbah Afzal relate les relations humaines qui s'interpénètrent les unes les autres selon un système complexe. Chaque être étant relié aux autres par des émotions et des sentiments formant une trame dense. En concevant les événements de la vie comme les nœuds très serrés d'un réseau de fils enchevêtrés, elle réalise une métaphore des relations humaines.



Du point de vue plastique, elle privilégie le dessin et s'exprime grâce à la répétition de motifs uniques et complexes. Des flots de lignes, droites ou courbes, aussi aériennes et vaporeuses que des 'cheveux d'ange', régissent subtilement la composition de chacune de ses oeuvres tels des textiles délicatement tissés.

L'artiste, virtuose, procède avec la méticulosité d'un orfèvre.

Ses œuvres interpellent et se distinguent par une gracieuse légèreté pourtant toujours empreinte de complexité.

L'œuvre de Nerissa Fernandez se définit comme un va et vient constant et poétique entre abstraction et réalisme, entre ses propres réflexions et celles du spectateur.

Elle dit trouver ses images dans des formes organiques ambivalentes, âpres et douces, fortes et fragiles à la fois selon l'angle sous lequel on les appréhende.

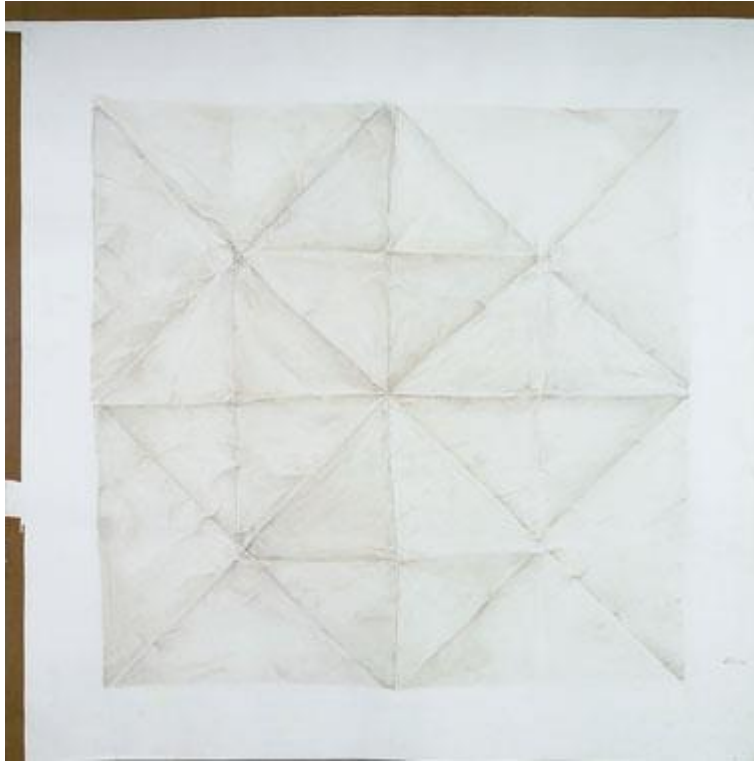


Selon elle, la notion de contradiction, de paradoxe et de contraste se trouve à l'état brut dans la nature.

Le pouvoir plastique de ses œuvres est particulièrement puissant. Sensorielles, leur contemplation amène une sensation tactile et appelle les émotions.

Très intéressant, le travail de ces artistes s'inscrit à l'avant-garde de l'art contemporain indien et pakistanais, en plein développement et particulièrement porteur au sein du marché de l'art.

Sobia Naeem transpose dans ses œuvres la puissance des illusions qui, selon elle, sont plus fortes



que l'existence elle-même, comme le sont la présence ou l'absence.

Pour elle, le rôle de chaque individu est de créer une 'impression'. Nous sommes tous dans un processus qui disparaîtra dans un autre plus vaste.

Dans sa série de miniatures générées par un profond travail d'introspection, elle transpose cette notion de manière formelle en réalisant des effets de pliages sous forme de trompe-l'œil. Ces effets de pliages sont les métaphores de ces illusions.

Résolument contemporain, le travail de ces quatre artistes possède une grande force expressive et reflète, avec sincérité, leurs questionnements sur la vie, sur l'identité de chacun, sur la place de la femme, sur les relations entretenues par les personnes entre elles.

**Moulin de l'Est –The WindMill Gallery** est une organisation travaillant avec de jeunes artistes originaires d'Asie du sud dont l'objectif est d'encourager l'émergence de jeunes artistes et de développer leur carrière à l'échelle internationale.

## **EXPOSURE Of CONTEMPORARY PAKISTANI ART TO the GALLERY FOX**

July 30, 2008

**Category : EXPO' CHOCK**

gallery Alexis Renard, 5 Street of the two bridges in the Island St Louis present in collaboration with Mill of the East The Windmill Gallery an exposure of contemporary art of the Indian continent from September 26, 2008, in particular of works of young Pakistani artists, Aisha Abid Hussain, Isbah Afzal, Nerissa Fernandez and Sobia Naeem.

The gallery, founded in 1999 and located on the Island Louis saint, is specialized in Islamic antiquities and Indians.

Tackling resolutely modern subjects, the work of these artists falls under the long tradition of painting of miniature which, in the beginning, illustrated the splendid ones royal manuscripts of the Persian sovereigns indo.

All the four studied painting with the prestigious National College off Arts (NCA) of Lahore, of which they are originating, and which is regarded as the artistic capital of the country. It to know to make ancestral was transmitted to them by a "Ustaad" (main).

Their training was centered on the study, particularly tiresome, of the techniques of the miniature indo Persian.

Of a deep sensitivity, these artists draw their creative force in this old tradition in order to to testify to their time.

Whether they are abstract or figurative, their works are always the fruit of imaginary fertile and of a great introspection.

Initial inspiration of Aisha Abid Husain was drawn from the private diaries held by his/her mother in whom she treated sorrows and traumatism generated by the relations between the men and the women. With time, this inspiration took one another dimension.

It works according to the idea of spiral, spinal column of the newspaper, but also swirl exerting one strong influence which involves it and raises it, with the image of a vortex.

The interest of its work lies in multiple interpretations which one can give:

personal dimension taking one more general, historical dimension or even policy according to the prospect under which one approaches it.

Thus, when it uses hurdy-gurdies pages of newspaper corroded by the termites, it carries out a parallel enters the absence of certain words and sides of the History which one occults with time.

According to the artist, the private diary is it collection of the emotions and the feelings expressed in the form of words which constitute a network, the text, which is elaborate with patience and devotion just like are to it the human relations.

From the point of view formal, it superimposes its waslis, covers them dense networks of forms geometrical and repetitive of which contrasts of colors or them gradations of tone are striking. The abstraction seems thorough to the extreme but never the legibility of the images almost 'infused of one prevents light divine'.

Gradually, the work of the artist takes a new orientation with the representation of its famous notebooks and of vertebrae.

It is interesting to note that it was formed with the traditional miniature by Ustaad Bashir Ahmed, and with contemporary miniature by Imran Quereshi.

.